

En amont du rassemblement prévu ce jeudi midi sur le parvis de la Faculté des Sciences, place Eugène Bataillon (dans le strict respect des règles sanitaires, masqués et distanciés), nous vous communiquons le témoignage reçu d'un(e) responsable d'UE de L1, ainsi que les appels de détresse de quelques-uns de ses étudiants ces derniers jours. Il convient de mesurer l'ampleur de cette détresse étudiante, et de l'affliction de nous tous qui y sommes confrontés.

Combien de temps tiendront-ils ? Combien de temps tiendrons-nous ?

Témoignage de l'enseignant(e)

Bonjour

C'est en tant que co-responsable de l'UE HLXX que je vous contacte. Je tiens à vous faire remonter ma très grande inquiétude concernant les étudiants de L1.

Après plusieurs semaines d'enseignements à distance, je peux maintenant clairement dire que dans cette UE qui n'est dispensée qu'en CM (donc en distanciel depuis le début du confinement voire même avant lorsque certains enseignants ont anticipé le distanciel) les étudiants courent à la catastrophe. Sur des séries de 180 à 200 étudiants, seuls au maximum 30 étudiants suivent le cours sur zoom soit environ 18% (cours que je répète plusieurs fois / semaine).

J'ai eu des retours très tristes et préoccupants (voici un mail d'un étudiant qui a eu le courage de témoigner) . J'ai posé plusieurs fois la question aux rares étudiants présents "pourquoi tant d'absents" et pour ceux qui répondent ils me disent: " ils ne se connaissent pas entre étudiants donc ne savent rien". Ils en connaissent qui ont abandonné.

Pour ceux qui suivent les cours, ceux qui n'ont aucun ou peu de problème ou qui s'accrochent très très fort (30/170 soit environ 18%) les cours en visio cela semble leur convenir.

Certes nous mettons les cours enregistrés en ligne mais ce n'est pas pour autant que les cours sont étudiés et compris avant la séance de cours suivante même par ceux qui sont

présents sur zoom semaine après semaine..

Je suis très préoccupée par l'état général des étudiants et en particulier pour ces L1 qui ont déjà eu un BAC dans des conditions déconcertantes.

Ils n'ont même pas 20 ans et sont dans la détresse. Il est plus qu'urgent que ces étudiants retrouvent le chemin de l'université le plus vite possible.